

RÔME

Le 21 janvier, à l'occasion de la fête de sainte Agnès, le Souverain-Pontife a reçu les deux chanoines caméringues de Saint-Jean-de-Latran, qui ont présenté à Sa Sainteté les deux agneaux enrubannés et bénits, le matin, selon l'usage, à Sainte-Agnès hors-murs. Le Souverain-Pontife les a fait envoyer, par le doyen de la Rote, au monastère de Sainte-Cécile. On sait que la laine de ces agneaux sert à tisser les *palliums* destinés aux dignitaires ecclésiastiques qui ont le privilège de porter cet insigne sacré.

Le Saint-Père, qui se rappelle toujours son ancienne ville épiscopale, a envoyé à Pérouse cinq mille francs pour faire achever les travaux de la maison qu'il a achetée, et qu'il destine à un hôpital des vieillards, sous la direction des Petites Sœurs des Pauvres.

Les Allemands ont, à Rome, derrière la basilique de Saint-Pierre, une église et un cimetière que l'on appelle le *Campo Sancto* des Tentons. Le recteur de cette église a retrouvé les ruines d'une église, dédiée à saint Pèlerin d'Auxerre, érigée au huitième siècle et autrefois célèbre, car elle donnait son nom à une des portes de la cité léonine. On remarque encore, dans l'abside, une grande fresque qui représente Notre Seigneur au milieu de quatre saints. La figure du Sauveur est plus ancienne que celle des autres personnages. Elle est dans le style du huitième ou neuvième siècle, tandis que les saints furent ajoutés lors d'une restauration de l'église au quatorzième siècle.

NOTRE TRÈS SAINT PÈRE le Pape a fait exprimer ses condoléances au prince Odescalchi, dont le riche palais a été en partie incendié. Le prince, voulant remercier Sa Sainteté de cette haute marque de bienveillance, a demandé une audience au Vatican ; cette audience ne pouvait être accordée. Quoique arrière-neveu du grand Pape Innocent XI, le prince Odescalchi fréquente le Quirinal, et avait eu d'ailleurs la mauvaise inspiration d'aller d'abord offrir ses hommages de courtisan au roi usurpateur.

Le *Moniteur de Rome* annonce que le prochain consistoire aura lieu dans le mois de mars, le 14 et le 17.

Le jour de la fête de la Purification ou Chandeleur, le Souverain Pontife a reçu l'offrande des cierges, présentés pour les chapitres des basiliques majeures et mineures par le Collège des curés de Rome par les supérieurs et procureurs généraux des ordres religieux, par la maîtrise de l'Ordre de Malte, par les supérieurs des séminaires et établissements nationaux. La cérémonie a eu lieu dans la salle du Trône. Sa Sainteté a eu des paroles d'une